

Cheval de trait en ville



Quelques chiffres

• 73 % des français souhaiteraient revoir des chevaux dans leur ville pour :

- Rééduquer des personnes handicapées (90 % de personnes favorables à ce projet),
- Surveiller les parcs et les jardins (82 % de personnes favorables à ce projet),
- Faire faire des stages à des « délinquants » pour apprendre la maîtrise de soi et la discipline (80 % de personnes favorables à ce projet),
- Faire visiter la ville (79 % de personnes favorables à ce projet),
- Mettre en place une police montée urbaine (71 % de personnes favorables à ce projet).

Enquête SOFRES - Haras nationaux - 2003

- Environ 30 villes et communes françaises emploient un ou plusieurs chevaux.
- Dans certains parcs enclavés des cités difficiles, l'installation d'une brigade équestre a permis de réduire de 40 % la délinquance.

En pratique dans notre quotidien...

Le cheval « cantonnier » :

- **Rambouillet**, dans les Yvelines = les pionniers dans cette démarche !
 - deux Boulonnais pour le nettoyage quotidien des avenues et abords de la municipalité depuis juin 1994.
 - une telle réussite que les automobilistes acceptent même patiemment les bouchons causés par nos deux compères !
- **Trouville-sur-mer**, petite cité balnéaire normande :
 - un Percheron collecte près de 150 tonnes de verre usagé par an ainsi que du carton et des piles.
 - un investissement de 9 400 €, contre 22 800 € s'il fallait travailler avec un camion non polluant et 13 700 € pour un camion classique !
 - l'animation que suscite le passage de ce cheval incite les habitants à adopter une démarche citoyenne et à trier leurs ordures ménagères !
 - 3 emplois créés.
- **Parc de la Valleuse d'Antifer** :
 - 65 ha uniquement gérés par 2 Cobs Normands appartenant au Conservatoire du littoral,
 - Des tournées de surveillance et/ou de transports de matériel (apport d'eau et affouragement hivernal du troupeau de vaches qui pâturent sur le site, évacuation des déchets, ...) mais aussi de personnes (touristes durant la belle saison, en direction de la plage dont l'accès est interdit aux véhicules à moteur).
- **Bois de Vincennes** :
 - 3 Ardennais et 6 employés s'occupent de l'entretien de la moitié du bois depuis 1998 : ramassage des feuilles, hersage des allées cavalières, arrosage des jeunes plantations, débardage...
 - de nombreux partenariats : Garde Républicaine (maréchalier en échange de l'entretien des arbres de la caserne), parc zoologique (soins vétérinaires en échange de branchages pour les girafes)...



• **Avoriaz** :

- Toute circulation automobile étant interdite dans cette station l'hiver, les seuls moyens de se déplacer sont les traîneaux tirés par des chevaux.

Le cheval « éducateur » :

- **L'association Pin de Vie - la Traversière** :
 - des chantiers forestiers permettant la remobilisation au travail de personnes en grande difficulté dans la région du sud de l'Isère l'été et dans la Drôme et le Vaucluse l'hiver.
 - 12 chevaux Comtois comme compagnons de réinsertion.

Points forts et limites du débardage à cheval

VILLE	POINTS FORTS	QUELQUES LIMITES
Volet économique	<ul style="list-style-type: none"> • Adapté aux arrêts fréquents caractéristiques de la circulation en ville. • Passe là où des camions ne pourraient pas aller. 	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver LE bon cheval, adapté à l'utilisation en ville (facilité par des partenariats) • Utilisation du cheval à intégrer à l'organisation générale du travail (compétences et horaires)
Volet social	<ul style="list-style-type: none"> • Permet des chantiers d'insertion autour du cheval • Incite les habitants à une conduite plus citoyenne (tri des déchets ménagers, ...) • Lien entre autorités et citoyens, lien entre les citoyens eux même... • Image positive, rassurante et esthétique du cheval 	
Volet environnemental	<ul style="list-style-type: none"> • Potentiel de développement énorme et de débouchés divers 	

